

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Haut lieu de la littérature théâtrale québécoise : le CEAD, ou tout ce qu'un animateur de théâtre devrait savoir sans jamais avoir osé le demander!

Annie Gascon

Volume 14, numéro 3, hiver 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13117ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gascon, A. (1992). Haut lieu de la littérature théâtrale québécoise : le CEAD, ou tout ce qu'un animateur de théâtre devrait savoir sans jamais avoir osé le demander! *Lurelu*, 14(3), 36–39.

Haut lieu de la littérature théâtrale québécoise : LE CEAD ou tout ce qu'un animateur de théâtre devrait savoir sans jamais avoir osé le demander!

par Annie Gascon

À l'été, lorsque Jasmine Dubé m'a demandé de prendre sa relève et d'assurer dorénavant la chronique théâtrale enfance jeunesse de *Lurelu*, elle m'a remis, bien sûr, tous les documents relatifs à son règne ainsi que son courrier. Une lettre, en provenance de la Saskatchewan, a tout particulièrement attiré mon attention. Sans doute cristallisait-elle certains doutes ou présomptions.

Une bibliothécaire de Vonda, à la suite de la lecture de l'article «Entre deux boîtes...» confirmait la passion que les jeunes de sa région éprouvent pour la pratique théâtrale et, tout en affirmant ses désirs de création, constatait malheureusement que «loin de toute librairie et centre théâtral francophone, nous souffrons d'une pénurie de matériaux».

C'est donc en réponse à cette lettre, qu'en cet été des Indiens lumineux, sous l'ombrage d'une viorne flamboyante, je vous livre quelques notes suggestives qui sauront, je l'espère, répondre à vos questions et soulager l'angoisse annuelle du choix d'un texte, du renouvellement de votre répertoire, des contraintes de distribution et de la mise en production de vos spectacles.

Ma chronique ne révèle pas des secrets cachés; au contraire, elle tente de mettre en lumière certains outils de travail connus mais qui souvent nous échappent, soit par distraction ou tout simplement par oubli. Je vous propose donc un éclairage particulier sur le Centre des auteurs dramatiques.

Le CEAD existe depuis plus de vingt-cinq ans. Tout en étant principalement un regroupement disciplinaire pour les auteurs, il est aussi un organisme artistique qui offre des services, non pas uniquement au milieu théâtral, comme d'aucuns pourraient le croire, mais à toutes personnes avides de renseignements et de documentation sur le théâtre québécois.

Le Centre de documentation, animé par Daniel Gauthier depuis plusieurs années, est une ressource inespérée et précieuse pour tous les animateurs et professeurs de théâtre car, en plus d'y trouver toutes les pièces québécoises publiées, qui sont peu ou prou introuvables en librairie, il est possible d'accéder à tout un répertoire, autant pour adultes que pour jeunes publics, encore inédit, et parfois même n'ayant pas été joué.

Le Centre de documentation, ouvert tous les après-midi de 13 h 30 à 17 h 00, est à la fois une bibliothèque de prêt, une librairie et un lieu de consultation.

Avant de vous parler de ses différents services, il est important de rappeler que le CEAD publie régulièrement un répertoire intitulé: *Théâtre québécois, ses auteurs, ses pièces*. Cette publication bisannuelle est l'outil de travail indispensable pour connaître les ouvrages disponibles tant sur les rayons qu'en archives.

À sa dernière parution en 1990, cent trente-trois auteurs y étaient répertoriés comme membres du CEAD.

Le répertoire est divisé en cinq parties: son utilisation est simple et efficace.

La section, **Les auteurs et leur théâtre-graphie**, est un catalogue d'auteurs accompagné d'une photo, de quelques notes biographiques, d'une liste chronologique et exhaustive de leurs œuvres complétées par un bref résumé, la mention de la durée approximative du spectacle et la distribution requise. Ce point est particulièrement intéressant car, au-delà du nombre de personnages exigés par l'écriture, le répertoire propose différentes possibilités de distribution. On souligne aussi les particularités, telles chansons, numéros spéciaux, fil de fer, trapèze, chorégraphies, etc. Les œuvres étrangères adaptées ou traduites par un auteur québécois y sont également décrites.

Dans **Les collectifs et leur théâtre-graphie**, on retrouve les compagnies de théâtre qui se sont engagées dans une démarche de création collective, un bref historique des troupes et la liste chronologique des créations. **Les textes écrits en collaboration** sont classés par ordre alphabétique: mêmes codes, même présentation. **L'iconographie** invite les lecteurs à un voyage imagé au cœur du théâtre québécois. Le répertoire se termine sur un **Index des auteurs, des titres et des traducteurs**.

Tout récemment, le CEAD, en collaboration avec l'AQAD (Association des auteurs dramatiques, nouvellement créée pour la défense des intérêts socio-économiques des auteurs), a produit un document d'une grande pertinence, *Le théâtre et le droit d'auteur*. Cette brochure est le fruit de neuf années de travail. Le guide-répertoire, tout

en étant une véritable bibliothèque portative, tente de répondre aux questions de tous les utilisateurs et diffuseurs d'œuvres théâtrales. Il décrit la démarche à suivre pour respecter les droits des auteurs.

La première partie est donc un **Guide sur les droits d'auteur** avec présentation des procédures à respecter lorsqu'a lieu la mise en production d'un spectacle. Ce chapitre est suivi d'un répertoire des auteurs, des agents et des représentants d'auteurs.

La dernière partie est un **Classement par distribution des textes disponibles au centre de documentation**. Par exemple, vous cherchez exclusivement un texte avec huit femmes et sept hommes. La liste apparaît instantanément. De plus, des codes et des abréviations précèdent chaque œuvre nommée. C'est un plaisir d'y trouver un texte pour enfants, pour adolescents ou pour adultes, une comédie, un drame, une traduction. On y mentionne également la durée approximative du spectacle.

En quelques pages, le CEAD vient de résoudre le problème existentiel du mois de septembre de nombre d'animateurs et animatrices, de professeurs et professeures de théâtre.

Dans le même ordre d'idée, le CEAD publie le *Quebec Plays in Translation* dirigé plus précisément vers les milieux scolaire et théâtral anglophones. À l'image du répertoire, cette brochure présente les textes québécois traduits du français à l'anglais par des auteurs ou traducteurs québécois.

J'en reviens donc maintenant aux différents services offerts par le Centre de documentation.

La bibliothèque de prêt est accessible au grand public. Mais il faut, bien sûr, être membre usager-usagère pour pouvoir emprunter des manuscrits. Le prix de la carte varie selon les trois catégories de clientèle préétablies: troupes et écoles (60\$/année), membre individuel (50\$/année) et étudiant (25\$/année). Le service de prêt respecte les normes communes aux bibliothèques, soit la possibilité d'emprunt de quatre manuscrits pour une période de trois semaines.

J'entends déjà d'ici les commentaires: «C'est bien beau tout ça, mais c'est à Montréal!» C'est loin parfois, je sais. Mais voilà le fabuleux de l'histoire. Le Centre répond aux appels éloignés et envoie, par la poste,



les textes désirés. Les frais d'adhésion couvrent les frais postaux. Qui dit mieux?

Le Centre de documentation est doublé d'une **librairie** pour les textes publiés. Ces derniers sont vendus et ne sont prêtés en aucun temps.

Pour la **consultation sur place**, il n'est pas essentiel d'être un membre usager. Dans un local calme et lumineux, le responsable du centre de documentation vous livre les profondeurs du théâtre québécois. Et, sans revenir sur l'échantillonnage des textes disponibles ci-dessus mentionnés, je tiens à souligner la possibilité d'accéder à des dossiers de presse concernant les auteurs québécois. Cette accumulation d'information rare, puisque contemporaine et vivante, favorise nettement la préparation d'un cours ou l'élaboration d'une recherche.

Pour terminer, je glisse dans vos agendas les coordonnées du Centre des auteurs dramatiques. Il est situé au 3450, rue Saint-Urbain, H2X 2N5. Vous pouvez communiquer vos demandes par la poste ou téléphoner au (514) 288-3384; télécopieur: 280-3789. N'hésitez pas à appeler pour obtenir tout renseignement. Le documentaliste se fera un plaisir de répondre à vos questions et de vous donner des conseils.

Le comité enfance jeunesse du CEAD

On connaît surtout les activités «adultes» du CEAD. **La semaine de la dramaturgie**, présentée annuellement, est largement couverte par les médias. Mais le CEAD assure, avec tout autant d'acharnement et de passion, le développement et la diffusion du théâtre pour l'enfance et la jeunesse.

J'ai donc rencontré Diane Pavlovic, coordonnatrice du comité enfance jeunesse, et Lorraine Hébert, responsable de la dramaturgie, pour connaître le travail qui s'accomplit jour après jour, année après année, pour susciter la création de nouveaux textes et pour favoriser la relève.

A.G.: Le phénomène du théâtre pour l'enfance et la jeunesse est relativement récent. La tradition est jeune. À quand remonte la création du comité enfance jeunesse et quel est son rôle exactement?

D.P.: Le comité enfance jeunesse a été créé par Linda Gaboriau en 1986 pour répondre à de nouveaux besoins. Il existe donc depuis cinq ans. Le comité est formé de trois membres. Ce sont des gens du milieu théâtral qui font du théâtre jeunes publics ou qui ont de nombreux contacts avec la pratique théâtrale. Ce sont des gens articulés, capables d'analyser une œuvre et de formuler des commentaires et des critiques constructives. Le but est d'offrir un soutien dramaturgique aux auteurs. Le comité est une première confrontation à une réception. Les membres expriment leurs impressions et proposent des pistes de retravail, si besoin est. Tous les textes reçus sont lus et commentés par voie écrite. Éventuellement, si le texte est prêt à être

diffusé, nous le déposons au CEAD. L'auteur devient membre d'office et s'inscrit automatiquement au répertoire. Puis le CEAD essaie d'en faire la diffusion. Il fait circuler le texte en le proposant à des troupes ou à des metteurs en scène.

A.G.: En janvier 1987, Chantal Cusson et Suzanne Lebeau, codirectrices artistiques du Théâtre Le Carrousel et alors membres du Conseil d'administration du CEAD, mettaient sur pied un atelier «spécial» d'adaptation théâtrale qui réunissait cinq écrivains professionnels. Ce défi que se donnait le CEAD pour enrichir le répertoire des pièces québécoises pour jeunes publics a été rapporté par Chantal Cusson dans *Lurelu* (vol. 10, n° 1) sous le titre «À la découverte de l'écriture théâtrale». L'atelier a-t-il suscité, par la suite, la création d'autres œuvres?

L.H.: Les œuvres choisies étaient *La Cavernale* de Marie-Andrée Warnant-Côté, *La machine à beauté* de Raymond Plante, *La maison Miousse* de Cécile Gagnon, *La révolte de la courte pointe* de Bernadette Renaud et *Le voyage de l'enfant seule au pays des aurores boréales* de Normand Desjardins. Le but de l'atelier était de familiariser des auteurs de livres pour enfants avec l'écriture théâtrale et d'encourager la relève. À l'heure actuelle, nous connaissons le résultat de deux projets.

À la suite de l'atelier, Cécile Gagnon a soumis son texte au Comité enfance jeunesse. Les commentaires ont été positifs. Intrinsèquement, l'écriture proposait un travail en miniature. J'ai donc proposé le texte à André Laliberté, directeur artistique du Théâtre de l'Œil, qui a aussitôt été emballé par le projet. Mais du langage théâtral à celui de la marionnette, il y a tout un monde. Et ce fut encore une année de travail pour voir naître enfin *Jules Tempête*.

La machine à beauté, créé cette année par le Théâtre de la Vieille 17, est issu de cet atelier.

A.G.: Quels sont les services offerts aux auteurs membres?

D.P.: Au CEAD, il y a des membres et des membres stagiaires. À la suite d'une approbation du comité, certains auteurs sont choisis comme stagiaires, pour un an.

Le CEAD propose alors un travail sur leur texte. C'est sous la forme d'un atelier avec des comédiens que l'auteur a la possibilité, voire la chance, d'écouter son texte. Comme il assiste aux lectures, il est à l'écoute de tout le questionnement que son œuvre soulève. Cette présence aux répétitions lui permet de vérifier certains problèmes dramaturgiques. Ce travail est toujours suivi par la conseillère dramaturgique. À travers le flot d'interventions, la conseillère fait une synthèse et aide à débroussailler les pistes de retravail.

Diverses formes d'ateliers sont offertes pour les membres. Il y a la table ronde, avec des metteurs en scène dans la perspective où ces derniers auraient à monter le texte proposé. Il y a aussi l'atelier oral, qui consiste à faire lire un texte à des gens du

milieu afin de recueillir tout simplement un avis. Cette méthode a le bonheur de faire circuler un texte et d'obtenir des commentaires plus concrets.

Les ateliers de préproduction sont orientés vers la résolution de problèmes précis avant la réalisation du spectacle. Les ateliers de vérification permettent à l'auteur d'écrire une autre version à son texte.

Le CEAD offre aussi du «*coaching*», soit avec la conseillère dramaturgique ou avec un auteur. Ce service s'organise sous la forme d'une série de rencontres avec l'auteur à partir d'une version finale d'un texte. Le «*coach*» pose tous les problèmes inhérents au texte: structure, langue, personnages. Le choix du «*coach*» se fait par affinité et par intérêt. On juge aussi sa compétence à traiter d'un sujet. Il doit être sensible à la pièce qu'on lui propose afin qu'il n'oriente pas l'auteur dans un autre projet.

Toutes ces activités sont profitables à l'auteur.

A.G.: Le CEAD fait beaucoup d'échanges internationaux. S'engage-t-il autant dans les manifestations internationales en théâtre jeunes publics?

A.P.: En juin dernier, le CEAD, en collaboration avec la Maison théâtre, présentait aux Rencontres Internationales Théâtre et Jeunes Spectateurs (Ritej) à Lyon deux lectures publiques: un texte pour adolescents *Le sous-sol des anges* de Louis-Dominique Lavigne, produit en 1984 par le Théâtre de Carton, et un texte pour la petite enfance *Petit monstre* de Jasmine Dubé, directement sorti d'un atelier de vérification. La lecture est une formule qui permet, avec un minimum de moyens, de faire entendre la langue des auteurs d'ici et de faire entendre un texte.

A.G.: Cette année, le Ritej, considéré comme l'un des plus importants festivals de théâtre jeunes publics, proposait un éclairage particulier sur le théâtre québécois. Dans le cadre de cet événement international, vous avez donné une conférence «Le théâtre québécois pour jeunes publics et ses perspectives d'avenir». Est-il possible de tracer brièvement le profil de la dramaturgie québécoise pour l'enfance et la jeunesse des années quatre-vingt-dix?

A.P.: Dans les années soixante-dix, il y a eu une effervescence indéniable, dans la foulée du jeune théâtre. Mouvement de démocratisation, abandon de la hiérarchie. C'est l'époque du théâtre miroir.

Les années quatre-vingt marquent le retour du littéraire et de l'importance d'une parole qui ne soit pas collée sur la réalité. Le théâtre jeune public s'ouvre à toutes sortes de courants formels. Il redécouvre l'importance de la scénographie, diversifie ses technologies, et importe des images étrangères. Le théâtre est rethéâtralisé. On assiste à un mouvement d'«esthétisation». Parfois même, il y a des abus du côté formaliste.

Dans les années quatre-vingt-dix, on vit le retour du balancier. La parole de l'auteur a

repris sa place. On accorde une grande importance au texte, au sens et au contenu.

Les sujets en théâtre pour enfants sont plus profonds et s'ouvrent sur le monde. Il y a quelques années, on se méfiait beaucoup de l'imaginaire. Aujourd'hui, le théâtre est pris en charge par des auteurs qui revendiquent une démarche d'écriture réelle pour eux-mêmes et qui explorent leur propre imaginaire; d'autres le redécouvrent à travers les contes et les mythes.

Des auteurs chevronnés, Michel Garneau (*Mademoiselle rouge, La p'tite marchande*), Michel-Marc Bouchard (*Histoire de l'oie*) écrivent des textes pour les enfants. Il y a aujourd'hui une reconnaissance de cet art qui, autrefois, était jugé mineur.

Sur les années quatre-vingt-dix souffle un vent nouveau, c'est plein de signes. Et même si la tradition est jeune, il existe déjà un répertoire d'œuvres pour enfants.

Qui donne la réplique?

Pour sa seizième saison, le **Théâtre de l'Avant-Pays** poursuit la tournée de *Charlotte Sicotte* qui s'achemine allègrement vers sa 300^e représentation. Par ailleurs, de septembre à mars, la compagnie sera en atelier d'écriture et d'expérimentation en vue de la création d'un nouveau spectacle qui sera présenté à la Maison de la culture Frontenac, du 1^{er} au 20 avril 1992. Pour renseignements: Francine Pinard (514) 844-6084.



Marc Bertrand, Bertrand Alain, Guylaine Guérin

La machine à beauté d'après le roman de Raymond Plante, Théâtre de la Vieille 17

«Le metteur en scène qui dirigeait la lecture, Michel-Marc Bouchard, a remis mon roman à Robert Bellefeuille, actuel directeur artistique de la Vieille 17. Faute de temps, j'ai laissé de côté le résultat du travail d'atelier. Robert Bellefeuille a signé une nouvelle adaptation. D'étape en étape, je le rencontrais. Il m'envoyait les nouvelles versions. Bien sûr, dans une compagnie de théâtre, une œuvre est soumise aux contraintes de distribution, mais ils ont respecté l'idée de mon roman. J'ai assisté à de nombreuses répétitions et j'ai été enchanté de la façon de travailler de la Vieille 17.»

«*Théo*», la quinzième production de **L'Arrière-Scène**, écrit par Joël Dassylva et mis en scène par Serge Marois, prendra l'affiche au printemps 1992, à Belœil, les 1^{er}, 2 et 3 mars, puis à Longueuil, au Théâtre de la Ville, les 8 et 9 mars, après plus de deux ans de processus de création. Par ailleurs, **L'Arrière-Scène** offre un atelier de sensibilisation, au théâtre, autour du texte de *Théo* «Lecture-théâtre à l'école». Deux comédiens et un metteur en scène font, dans les classes, une démonstration de ce qu'est le travail d'acteur, de metteur en scène, de compréhension de texte et de construction de personnages. De plus, *Monsieur Léon* et *Côté cour*, qui participaient au Ritej en juin dernier, poursuivent leurs tournées.

Pour renseignements: Francine Pion (514) 467-4504.

Le Théâtre Clé inc., qui se définit comme un outil de communication pour aborder des thèmes visant l'épanouissement socio-affectif de l'enfant, propose, cette année, un spectacle de Noël: *Le lutin étourdi*, inspiré des légendes amérindiennes: *Les Aventures de Grand Corbeau* et une fable à dormir debout: *Les misères de la nuit d'Édith*. Pour renseignements: (514) 597-2194.

Le Théâtre Sans Fil, de retour de France où il a connu un immense succès avec le *Gargantua et Pantagruel* d'Antonine Maillet, a aujourd'hui vingt et un ans. Cette année, la compagnie de marionnettes géantes nous propose, outre une nouvelle création destinée aux 6-12 ans, *Jeux de rêves* d'après le texte de Henriette Major et les illustrations de Marc Mongeau, la reprise de

l'adaptation de l'œuvre de J.R.R. Tolkien :
Le Hobbit.

Pour renseignements : (514) 273-2286.

Le Théâtre Petit à Petit part en tournée du 15 octobre au 15 décembre 1991 et du 15 avril au 15 mai 1992 avec son nouveau spectacle jeunesse. Dans une forme drôle et éclatée, *Marco chaussait des dix* aborde des thèmes propres à l'adolescence. Pour renseignements : Carole Bouthillette (514) 526-1164.

Découvrez comment **Le Théâtre de Carton**, d'après une idée originale d'Ariane Buhbinder, évoque un univers paradoxal à l'image de notre vie actuelle. *Seuls* est disponible en salle et dans les écoles en avril et en mai 1992.

Pour renseignements: Nicole (514) 674-3061.

Erratum

Dans la chronique «Paroles du Théâtre pour adolescents» (vol. 14, n° 2), il s'est glissé deux petites erreurs, sous la photo d'Yves Masson. Je tiens à les rectifier illico. Le nom de la compagnie est le Théâtre du *Sang Neuf*. Et les textes *Fais de beaux rêves*, *Entre parenthèses* et *Faut y croire pour le voir* sont publiés chez *Leméac*.



photo: André Laliberté

Jules Tempête de Cécile Gagnon, Théâtre de l'Œil

«L'auteure trace avec humour le portrait d'une petite communauté où les habitants vivent en étroite relation. Chicanes et rafaes s'entremêlent pour faire vivre au village une journée dont on se souviendra longtemps».

La production du Théâtre de l'Œil, tout en blanc et en couleur, sera présentée au Centre National des Arts du 12 au 18 février, puis à la Maison théâtre du 26 février au 22 mars.

MAISON théâtre

EN RAPPEL

Série petite enfance

La petite marchande de Michel Gameau d'après H.C. Andersen.
Production de l'Illusion Théâtre de Marionnettes,

du 15 janvier au 7 février.

Petits cris et battements d'ailes de Catherine Simon.

Production du Créa-Théâtre de Belgique,

du 8 au 26 avril.

Série enfance

Jules Tempête de Cécile Gagnon.

Production du Théâtre de l'Œil,

du 26 février au 22 mars.

Série jeunesse

Corps étranger de Sylvie Provost.

Production Ma Chère Pauline,

du 19 février au 8 mars.

Déséquilibre le défi de Gilbert Dupuis.

Production Dynamo Théâtre,

du 22 avril au 3 mai.

Réservez par téléphone en composant le 288-7211.

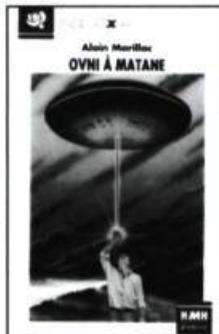


Dan Rixes

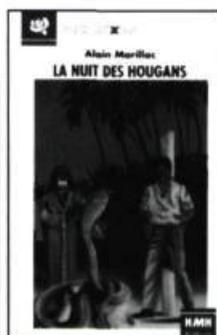
DE LA LITTÉRATURE EN PLEINE ACTION!



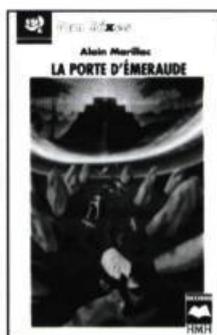
144 pages
8,95\$



168 pages
8,95\$



134 pages
8,95\$



162 pages
8,95\$



138 pages
8,95\$

Le mur
des
volontés

À paraître



En vente chez votre libraire



une collection signée Alain Marillac

